

## Des axes routiers défoncés et abandonnés, le MTPTC en panne d'inspiration

Un peu partout à travers les rues de Port-au-Prince, des chaussées défoncées jouent des mauvais tours aux conducteurs, offrant à divers endroits leurs propres spectacles.

Un article du Nouvelliste

Par Michelson Césaire

14 septembre 2023 | Lecture : 2 min

Vue d'une artère au Centre-ville de Port-au-Prince

Lesly Dorcin



Un peu partout à travers les rues de Port-au-Prince, des chaussées défoncées jouent des mauvais tours aux conducteurs, offrant à divers endroits leurs propres spectacles. La rubrique entretien routier semble morte au sein du budget du ministère des Travaux publics, Transports et Communications (MTPTC). Ce ministère perd totalement ses repères depuis plusieurs années dans la région métropolitaine particulièrement.

Le niveau de la dégradation de la route de Martissant, "territoire considéré perdu", est écœurant. Des gabions mélangés à des débris, des nids-de-poule géants et des eaux stagnantes transforment la sortie sud de la capitale en un véritable cauchemar et un piège pour les usagers. Sauf pour les bandits armés que cette situation arrange. Ces derniers ont le contrôle de chaque véhicule qui y passe. Tout le tronçon jusqu'à la commune de Carrefour est impraticable. Cette voie, asphaltée jadis, est à présent littéralement en terre battue.

De Port-au-Prince à Delmas jusqu'à la commune de Tabarre, arpenter certains axes routiers fatigue les conducteurs et usagers. Cela les dégoûte même. "La capitale doit être déclassée au rang des communes", sermonne un motard, qui fait le circuit Aéroport/ Maïs-Gâté. Ce sentiment est partagé par plus d'un au regard de la saleté et des conditions piteuses de nos routes. Rouler à toute allure n'est pas une option envisageable sur les routes de Maïs-Gâté, Clercine, Gérald Bataille, Fleuriot, Santo, etc. À longueur de journée, des véhicules se plient sous l'effet des chocs subis. Plusieurs axes routiers à Delmas sont aussi affectés par cette dégradation accélérée de l'asphalte.

À Port-au-Prince, déjà où l'on marche sur les œufs en raison de l'insécurité, où la plupart des routes sont barricadées par des membres de la population pour se protéger d'éventuels débordements des hommes armés, certains axes routiers agrémentent davantage les pièges. Un peu partout, des nids-de-poule forcent une décélération des conducteurs. Les autorités du ministère des Travaux publics, Transports et Communications continuent de fermer les yeux sur la situation déplorable des axes routiers, autre source d'insécurité.

La rentrée des classes n'a pas motivé les autorités des TPTC à faire le nécessaire afin d'entretenir les voies. Poste Marchand, Lalue, rue des Casernes, on roule sur des chaussées totalement défoncées. Canapé-Vert n'est pas épargné.

La situation est critique au niveau de la commune de Tabarre. Le MTPTC a tenté de rétablir la circulation sur la route de Maïs-Gâté. En vain. La construction d'une dizaine de mètres en béton depuis carrefour reliant Delmas et Maïs-Gâté vers l'aéroport Toussaint Louverture à la place Hugo Chavez est interrompue. Ce qui provoque des nuages de poussière sur la chaussée à l'avenue Maïs-Gâté. L'accès à certaines voies bouclées, des espaces de circulation se réduit peu à peu, la capitale donne de plus en plus l'allure d'une ville abandonnée.